



Session d'étude no 3: Comprendre l'environnement local

[Retournez à la page principale de la formation](#)

≡ Session d'étude no 3: Comprendre l'environnement local

Session d'étude no 3: Comprendre l'environnement local

Introduction

L'analyse du contexte au niveau national (dont l'analyse de la situation globale, l'analyse des enseignements tirés et l'évaluation des capacités) a facilité la prise de décisions sur la zone couverte par le programme et ses objectifs. Une analyse plus détaillée du contexte pour chaque emplacement géographique proposé s'impose désormais pour que des plans de mise en œuvre spécifiquement adaptés à ces zones puissent être élaborés.

À l'issue de cette session d'étude, vous en saurez plus sur les informations à recueillir et les analyses à mener pour comprendre le contexte et les conditions au niveau local dans chaque zone d'activité du programme.

Résultats d'apprentissage de la Session d'étude no 3

À l'issue de cette session, vous devriez être capable

3.1 De décrire les types de données nécessaires pour comprendre la situation locale et la manière dont ces connaissances orientent la planification de la mise en œuvre.

3.2 D'expliquer en quoi les programmes à grande échelle se distinguent de ceux à plus petite échelle en ce qui concerne l'analyse et le niveau de détail.

CONTINUER

3.1 Du niveau national au niveau local

Les données nécessaires pour comprendre le contexte local sont comparables à celles décrites dans la session d'étude no 1 au niveau national, mais elles sont plus précises. Elles reposent sur l'analyse de la situation, les enseignements tirés et l'évaluation de l'environnement favorable, y compris les budgets et l'évaluation des capacités, mais toutes présentent quelques différences et sont plus détaillées.

Le but premier de l'analyse du contexte au niveau local est d'éclairer les décisions relatives aux différentes **stratégies de mise en œuvre** (séries d'interventions) susceptibles d'être adoptées. Étant donné que chaque emplacement appellera une stratégie différente, analyser les caractéristiques des communautés, des populations et des lieux ciblés vous aidera à choisir la stratégie la mieux adaptée. Vous trouverez dans la session d'étude n° 4 un exemple de classification des contextes ruraux afin d'appuyer la prise de décisions en matière de stratégies et d'interventions.

Plus tard, lorsque vous élaborerez des plans détaillés de mise en œuvre, vous pourrez consulter l'analyse du contexte local pour chaque zone et la comparer avec les besoins déterminés pour les différentes interventions. Si vous n'avez pas les capacités ou le budget nécessaires pour tout entreprendre au cours d'une période de mise en œuvre normale de cinq ans, par exemple, vous devrez peut-être faire des compromis pour que les objectifs et les cibles soient atteignables et réalistes, illustrant encore une fois l'importance de l'itération et de l'adaptabilité dans le cadre d'une programmation judicieuse.

CONTINUER

3.2 Données sur l'assainissement et l'hygiène

L'étude des données relatives à l'assainissement et à l'hygiène au niveau des zones (districts), des sous-zones (sous-districts) et des communautés (le cas échéant) vous donnera une idée des lieux à privilégier et du soutien nécessaire. Parmi les indicateurs clés à rechercher en matière d'assainissement figurent les districts ou communautés :

- qui présentent des taux élevés de défécation à l'air libre (pour lesquelles un soutien général pour combler les lacunes systématiques en matière d'assainissement est nécessaire, et non un appui ciblé) ;
- qui présentent un taux élevé d'utilisation des installations d'assainissement partagées (pour lesquelles un soutien visant à agir sur les motifs de cette utilisation partagée est nécessaire) ;
- qui présentent un taux élevé d'utilisation des installations d'assainissement non améliorées (pour lesquelles un soutien visant à moderniser les installations est nécessaire) ;
- qui présentent un taux élevé d'utilisation des installations d'assainissement améliorées mais non gérées en toute sécurité (pour lesquelles un soutien à la gestion en toute sécurité est nécessaire) ;
- qui présentent de faibles taux de défécation à l'air libre (où la défécation à l'air libre est presque bannie).

Les taux d'utilisation des installations destinées au lavage des mains avec du savon sont un autre indicateur permettant d'évaluer la situation en matière d'hygiène. Un soutien ciblé pourrait alors être requis pour généraliser le lavage des mains et favoriser les changements de comportement durables. Il faut également vérifier si les installations d'assainissement sont suffisamment inclusives. Même dans les collectivités où la couverture des services d'assainissement est élevée, il est important de s'assurer que des toilettes publiques et communautaires sont accessibles pour tous et adaptées aux besoins des femmes et des filles, notamment en ce qui concerne la gestion de l'hygiène menstruelle (UNICEF, WaterAid et WSUP, 2018).

En l'absence de données au niveau local ou à un niveau inférieur, il faut envisager de mener des recherches formatives, dont une enquête auprès des ménages, pour recueillir les informations détaillées nécessaires à l'élaboration de stratégies de mise en œuvre efficaces.

Activité 3.1 Évaluer les inégalités

Il est extrêmement important de procéder à une évaluation des inégalités dans le cadre de l'analyse de l'environnement local. Il vous faut pour cela des ensembles de données ventilées selon les différentes caractéristiques des individus et des populations qui sont de nature à les empêcher d'accéder aux services WASH.

Quelles caractéristiques devriez-vous prendre en compte ?

Vous pouvez copier-coller votre réponse dans votre journal d'apprentissage avant de cliquer sur Révéler la réponse.

Saisissez votre réponse ici, puis cliquez sur Révéler la réponse

Révéler

Malheureusement, les données ventilées sur l'état de santé et l'accès aux services d'assainissement des groupes défavorisés ou vulnérables risquent de ne pas être disponibles en dessous du niveau national dans de nombreux pays en développement. Vous pourrez peut-être en recueillir une partie en menant une enquête de référence auprès des ménages à condition qu'elle soit conçue à cette fin et que les questions posées produisent les données ventilées nécessaires. Cela étant, lorsque les groupes défavorisés et vulnérables représentent une part restreinte de la population, il peut être difficile d'obtenir des résultats statistiquement significatifs sans procéder à des augmentations importantes de la taille de l'échantillon de l'enquête.

Dans ces circonstances, d'autres méthodes peuvent être envisagées, comme des recherches formatives auprès de certains groupes de population sur les problèmes et les obstacles auxquels ils se heurtent.

3.3 Facteurs physiques, économiques et sociaux

Il convient de faire une place, dans l'analyse du contexte, aux facteurs physiques, économiques et sociaux qui influencent la mise en œuvre dans l'ensemble de la zone. Si certaines informations devraient être facilement accessibles, il vous faudra peut-être recueillir des données supplémentaires pour celles qui ne le sont pas. La cartographie SIG, par exemple, peut être utile pour recenser les facteurs physiques.

Il convient d'évaluer les facteurs suivants pour les sous-zones ou les districts relevant de chaque zone couverte par le programme :

- **Type de route/accès par la route** : les routes et la surface routière peuvent avoir une influence sur l'accès des équipes de mise en œuvre et des prestataires de services, et pourraient limiter la prestation de services de base (figure 3.1).
- **Densité de population** : une importante densité de population entraîne une hausse des risques de maladies dues à la défécation à l'air libre et aux installations d'assainissement non améliorées, tandis qu'une densité plus faible peut réduire la visibilité des problèmes liés à un mauvais assainissement et accroître les coûts du programme en raison de l'accès difficile aux ménages individuels et de la réduction des économies d'échelle.
- **Disponibilité des produits et services** : l'accès aux marchés et le développement de la chaîne d'approvisionnement seront variables. L'accès sera limité dans les zones reculées et meilleur là où les routes, la production et la prestation de services sont de meilleure qualité.

- **Accessibilité financière des produits et services d'assainissement :** certaines populations ne pourront pas se permettre de se procurer certains produits et services malgré le fait qu'ils soient disponibles, en particulier les ménages pauvres vivant dans des économies non monétaires ou ceux qui sont dans une situation où le transport et d'autres coûts de transaction influent sur l'accessibilité financière.
- **Contextes physiques difficiles :** des conditions difficiles, marquées par exemple par une nappe phréatique élevée, des sols rocheux ou sableux ou un risque élevé d'inondation, peuvent influencer le choix de la technologie d'assainissement.
- **Hétérogénéité sociale :** Le degré d'**hétérogénéité sociale** au sein des communautés et des populations influencera le choix de la stratégie de mise en œuvre. À titre d'exemple, il peut être plus facile de motiver et de mobiliser les membres d'une communauté socialement homogène. Les normes sociales, les croyances culturelles et le degré de **cohésion sociale** sont aussi de nature à influencer les comportements en matière d'assainissement, la participation au programme, la prise en main par la population et la prise de décisions au sein des communautés.



Figure 3.1(a) L'accès routier peut être **a) inexistant**, b) difficile et souvent tributaire d'un temps sec ou c) possible toute l'année.



Figure 3.1(b) L'accès routier peut être a) inexistant, **b) difficile et souvent tributaire d'un temps sec** ou c) possible toute l'année.



Figure 3.1(c) L'accès routier peut être a) inexistant, b) difficile et souvent tributaire d'un temps sec ou c) **possible toute l'année**.

Le tableau 3.1 est un exemple de format pour votre évaluation de ces six facteurs et propose trois niveaux possibles pour chacun d'entre eux. L'idée est de reproduire ce tableau sur papier et de l'utiliser comme liste de vérification en cochant les cases correspondantes pour chaque facteur afin d'avoir une idée générale des conditions locales dans chaque sous-zone. Il peut aussi être intéressant de l'approfondir et de l'adapter à votre situation spécifique.

Tableau 3.1 Évaluation du contexte physique, économique et social

Facteur	Niveau		
Type de route/accès pour les véhicules	pas d'accès pour les véhicules	accès saisonnier	accès par tous les temps

Facteur	Niveau		
Densité de population	élevé	moyen	faible
Disponibilité du marché	indisponible	limité	disponible
Accessibilité financière	inaccessible	à peine accessible	accessible
Contextes difficiles	très difficile	difficile	indisponible
Hétérogénéité sociale	élevé	moyen	faible

CONTINUER

3.4 Enseignements tirés à l'échelle locale

Comme dans le cas de l'analyse au niveau national, l'analyse au niveau local devrait passer par l'étude des enseignements à tirer des interventions précédentes et des actuelles mises en œuvre dans la zone couverte par le programme par des ONG, le gouvernement et tout autre acteur. L'objectif est de tenter de répondre à des questions telles que :

- Qui travaille ici ?
- Quelles méthodes ont été ou sont utilisées ?
- Comment votre nouveau programme s'alignera-t-il sur les interventions existantes pour produire des résultats complémentaires ?
- Quelles leçons ont été apprises des interventions menées précédemment ou actuellement dans la zone ?

Par exemple, vous constaterez peut-être que l'ATPC ne fonctionnera pas s'il a été mal conçu par le passé ou si le fait que les subventions de matériel aient été administrées dans une ville voisine risque de diminuer l'envie de participer de la communauté.

CONTINUER

3.5 Analyse de l'environnement favorable local

Une évaluation de l'environnement favorable doit être menée au niveau local pour vérifier si les fondations sont en place, détecter les difficultés et les obstacles, et déterminer le type de soutien à apporter à ce niveau.

Activité 3.2 Environnement favorable au niveau local

Réfléchissez aux cinq piliers de l'environnement favorable décrits dans la section 1.4.

Comment les adapteriez-vous dans le cadre d'une analyse de l'environnement favorable au niveau local ?

Vous pouvez copier-coller votre réponse dans votre journal d'apprentissage avant de cliquer sur Révéler la réponse.

Saisissez votre réponse ici, puis cliquez sur Révéler la réponse

Révéler

Affichez toute la discussion pour l'activité 3.2

- ① Sur le plan local, votre analyse des *politiques* prendrait la forme d'une comparaison de ce qui a été mis en place au niveau local avec les exigences en matière de politiques et de planification au niveau national.

La *coordination* entre d'autres acteurs, y compris les institutions locales, constituerait un aspect important des dispositions institutionnelles car ces parties prenantes doivent participer à l'élaboration des plans de mise en œuvre.

Les coûts financiers que suppose la mise à disposition et le maintien de services d'assainissement et d'hygiène en zone rurale doivent être évalués sur la base des budgets et capacités existants.

Le suivi à l'échelle locale devrait alimenter les systèmes de suivi nationaux du secteur tout en satisfaisant les besoins du programme (qui peuvent être plus progressifs que ceux du système national actuel) et en favorisant la redevabilité (ascendante et descendante).

Vous devrez également faire le point sur les *capacités*. S'il n'en existe pas encore, mettre au point et exécuter des mécanismes d'*apprentissage* au niveau local serait peut-être judicieux pour recueillir, exposer et partager l'apprentissage.

L'appui à la *durabilité* constitue un autre élément clé : il convient de définir des dispositions institutionnelles et des accords en matière de gestion aux fins d'un appui à long terme selon les capacités et les ressources disponibles une fois le programme clôturé.

Enfin, au niveau local, il peut vous être utile d'analyser l'accès aux marchés et la disponibilité des produits et services d'assainissement.

L'importance de l'environnement favorable dans la zone influencera les plans de mise en œuvre. Un environnement favorable solide appelle une stratégie de mise en œuvre globale qui vise à couvrir l'ensemble de la zone ciblée, à aller vers des services d'assainissement gérés en toute sécurité, à lutter contre les inégalités et à élaborer des formules efficaces d'amélioration de la durabilité. Lorsque l'environnement favorable est plus fragile et en l'absence de nombreux modèles de mise en œuvre fructueuse, la stratégie de

mise en œuvre devrait être davantage ciblée, privilégier des zones à priorité élevée où des partenaires plus coopératifs sont disponibles, et ne s'attaquer que plus tard à des zones plus difficiles. Dans ces circonstances, des activités de renforcement de l'environnement favorable local peuvent être prévues dans le cadre du programme, comme l'illustre l'étude de cas n° 3.1.

Étude de cas n° 3.1 Durabilité et renforcement de l'environnement favorable local au Niger

Les résultats en matière de durabilité sont un aspect particulièrement problématique du programme Accélérer l'accès à l'assainissement et à l'eau potable pour tous de l'UNICEF, dans le cadre duquel des accords appelés « pactes de durabilité » ont été signés entre l'organisation et les gouvernements nationaux. Ces pactes énoncent les engagements pris par les gouvernements pour assurer le fonctionnement des services à un niveau convenu pendant au minimum 10 ans et spécifient la contribution de l'UNICEF à ces efforts.

Au Niger, un protocole d'accord, l'équivalent d'un pacte sur la durabilité, a été signé au niveau municipal. Ces accords ont défini les responsabilités du gouvernement local lorsque ce dernier bénéficie de mesures de soutien. Celles-ci englobent la planification au niveau local, la mise en place de comités WASH, de réunions régulières, d'un suivi des services en temps réel, l'organisation de concours sur le thème « village propre », et le cofinancement de ces activités par l'intermédiaire de redevances collectées lors des services d'approvisionnement en eau.

Ces activités ont renforcé le sentiment d'appropriation du programme par le village grâce au renforcement des capacités des chefs du village, aux auto-évaluations trimestrielles communautaires organisées par les comités WASH, et à la participation aux concours sur le thème « village propre ». Dans les faits, elles ont instauré des normes WASH locales et assurent la pérennité des services.

Pour assurer un suivi de ce programme, des contrôles sont effectués afin d'évaluer la durabilité des installations WASH, des services qu'elles fournissent et des comportements connexes. Ces contrôles n'évaluent pas uniquement la fonctionnalité des services, mais ils se penchent aussi sur les conditions nécessaires pour un environnement durable à l'avenir, notamment les moyens grâce auxquels l'environnement favorable local a été renforcé au niveau de la municipalité et de la communauté.

3.5.1 Évaluation des capacités

À l'échelle du programme, l'évaluation des capacités doit s'appuyer sur l'évaluation de haut niveau antérieure et fournir des détails quant à la disponibilité et la qualité de capacités spécifiques dans la zone couverte par le programme. Il importe de prendre en compte les capacités de tous les acteurs et partenaires principaux, notamment :

- le gouvernement (district, sous-district, village) ;
- les partenaires (organisations non gouvernementales (ONG), organisations communautaires, consultants privés, universitaires, etc.) ;
- le secteur privé (producteurs, entrepreneurs, fournisseurs de services, transporteurs) ;
- la communauté (leadership, cohésion sociale, activités de développement existantes).

La question fondamentale à se poser est la suivante : quelles sont les ressources humaines (ressources temporelles et compétences) nécessaires pour atteindre les objectifs du programme ? Et, en pratique, quelles sont les ressources disponibles ? Si les réponses à ces deux questions ne correspondent pas, il faudra soit ajuster les objectifs escomptés pour qu'ils soient réalisables grâce aux ressources disponibles, soit trouver les moyens d'accroître les capacités (ou bien combiner ces deux solutions). Pour ce faire, vous devez réfléchir d'une part aux capacités nécessaires durant la durée de vie du projet pour atteindre les résultats, et d'autre part aux moyens de les pérenniser après la date de fin du programme.

CONTINUER

3.6 Différences d'échelle

Les programmes d'assainissement à grande échelle qui s'étendent sur l'ensemble de la zone ciblée présentent des différences significatives avec les programmes pilotes ou à petite échelle. La session d'étude n° 2 portait sur l'éventail de possibilités offertes par les programmes à grande échelle en matière

d'apprentissage horizontal et de renforcement de l'environnement favorable. Les deux types de programmes ne se différencient pas uniquement à leur couverture géographique : on observe également des différences en termes de conception, planification et mise en œuvre. Par exemple, pour analyser le contexte local des programmes à grande échelle, il est nécessaire d'étudier plusieurs zones pour déterminer les approches pouvant s'appliquer à toutes les zones cibles, et identifier ce qui devra être fait différemment selon la zone. La carte d'Haïti de la figure 2.1 souligne la grande distribution géographique des zones couvertes dans le cadre d'un même programme. Dans le cadre de programmes à petite échelle, les contextes de travail sont plus susceptibles d'être homogènes, bien qu'on puisse observer des différences au sein des communautés.

On note également des différences quant au niveau et au type de données pertinentes à petite et à grande échelle, notamment en ce qui concerne les indicateurs de suivi et d'évaluation. Les programmes à petite échelle se focalisent généralement sur le nombre de toilettes construites pendant une période donnée. Les programmes qui s'étendent sur l'ensemble de la zone ciblée s'intéresseront non seulement au nombre de toilettes construites, mais aussi au nombre de villages et de districts qui mettent fin à la défécation à l'air libre. Le programme national « Swachh Bharat Mission » en Inde s'intéresse à tous les niveaux. Le suivi au niveau local permet d'obtenir des données sur le nombre de toilettes construites ainsi que le nombre de villages et de districts ayant mis un terme à cette pratique. Le solide système d'information de gestion mis en place pour soutenir le cadre de suivi et d'apprentissage collecte ces données en temps réel dès que les États, les régions et les communautés partout en Inde les enregistrent dans le système. La capture d'écran du site Internet de suivi du programme en figure 3.2 fait état de la situation à un moment donné, grâce à des études réalisées auprès des ménages au niveau national.

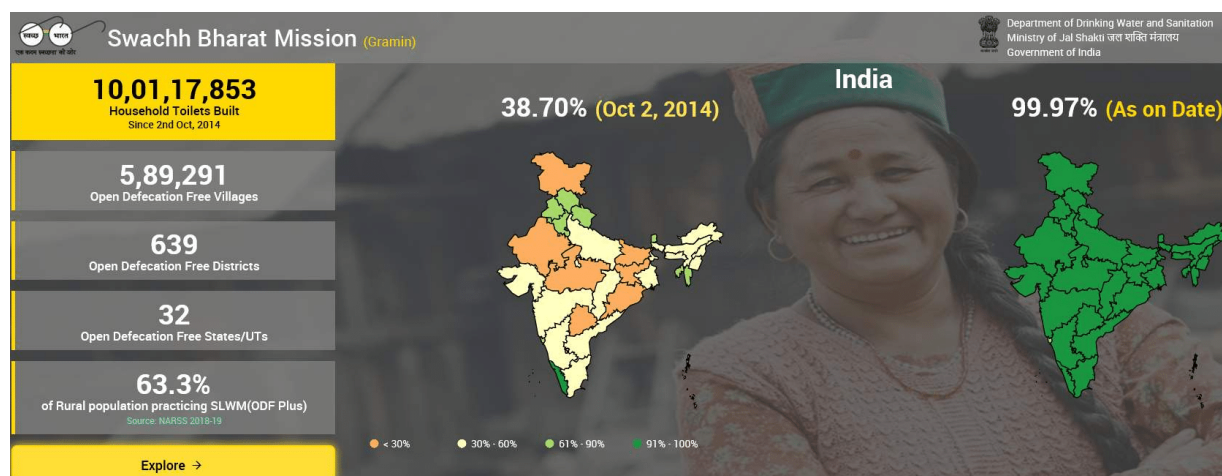


Figure 3.2 Capture d'écran du site Internet de la mission Swachh Bharat, mis à jour en temps réel et présentant les résultats du programme, en date du 20 août 2019

Traduction de la figure 3.2

Swachh Bharat Mission (Gramin)	Swachh Bharat Mission (Gramin)
Department of Drinking Water and Sanitation	Département de l'eau potable et de l'assainissement
Ministry of Jal Shakti	Ministère du pouvoir de l'eau
Government of India	Gouvernement indien
India	Inde
38.70% (Oct 2, 2014)	38,70 % (au 2 oct. 2014)
99.97% (As on Date)	99,97 % (à ce jour)
10,01,17,853 Household Toilets Built Since 2nd Oct, 2014	100 117 853 toilettes construites depuis le 2 octobre 2014
5,89,291 Open Defecation Free Villages	589 291 villages sans défécation à l'air libre
639 Open Defecation Free Districts	639 districts sans défécation à l'air libre
32 Open Defecation Free States/UTs	32 États/territoires sans défécation à l'air libre
63.3% of Rural population practicing SLWM (ODF Plus) Source NARSS 2018-19	63,3% de la population rurale pratique la gestion des déchets solides et liquides (ODF plus) Source NARSS 2018-19
Explore	Explorer

Il faut cependant garder à l'esprit que l'utilisation de données à grande échelle peut présenter certains inconvénients. Premièrement, certains détails des données collectées au niveau local peuvent être perdus lorsque ces données sont combinées et rassemblées dans un résumé simplifié de plus haut niveau. Plus particulièrement, la ventilation des données par genre ou par groupe défavorisé et vulnérable est susceptible de disparaître dans le rapportage de plus haut niveau. L'utilisation des données doit donc faire l'objet d'une attention et de vérifications accrues. D'autre part, il peut être difficile de mesurer l'utilisation des toilettes (contrairement à la construction) à grande échelle, ce qui peut rendre les données peu fiables. Par exemple, selon les données de la mission Swachh Bharat de la figure 3.2, près d'un milliard de toilettes ont été construites depuis 2014. En revanche, aucune donnée n'indique combien sont utilisées.

Les programmes qui s'étendent sur l'ensemble de la zone ciblée sont plus bénéfiques lorsque le gouvernement national fait preuve de leadership et que les agences gouvernementales interviennent comme principaux facilitateurs. Le soutien du gouvernement offre de nombreuses possibilités majeures et augmente de manière significative les chances d'améliorations en matière de durabilité. Par exemple, en Éthiopie, les agents de vulgarisation sanitaire sont des membres du personnel du ministère fédéral de la Santé et jouent un rôle prépondérant dans le programme de vulgarisation sanitaire du gouvernement. Ils sont formés et travaillent sur le terrain comme acteurs des activités d'assainissement dans les communautés rurales et urbaines. Ce programme éthiopien a eu un impact important sur les progrès accomplis en matière d'assainissement dans le pays : le pourcentage de défécation à l'air libre a diminué de près de 60 points entre 2000 et 2017 (JMP, 2019). En revanche, au Nigéria, la mise en œuvre de campagnes et de projets d'assainissement est majoritairement dirigée par des ONG internationales et des partenaires de développement internationaux, qui opèrent selon des modalités et des mécanismes de mise en œuvre différents. Malgré un meilleur taux de défécation à l'air libre au Nigéria qu'en Éthiopie au début des mesures en 2000, les pourcentages ont très peu évolué pendant la même période, comme l'illustre la figure 3.3.

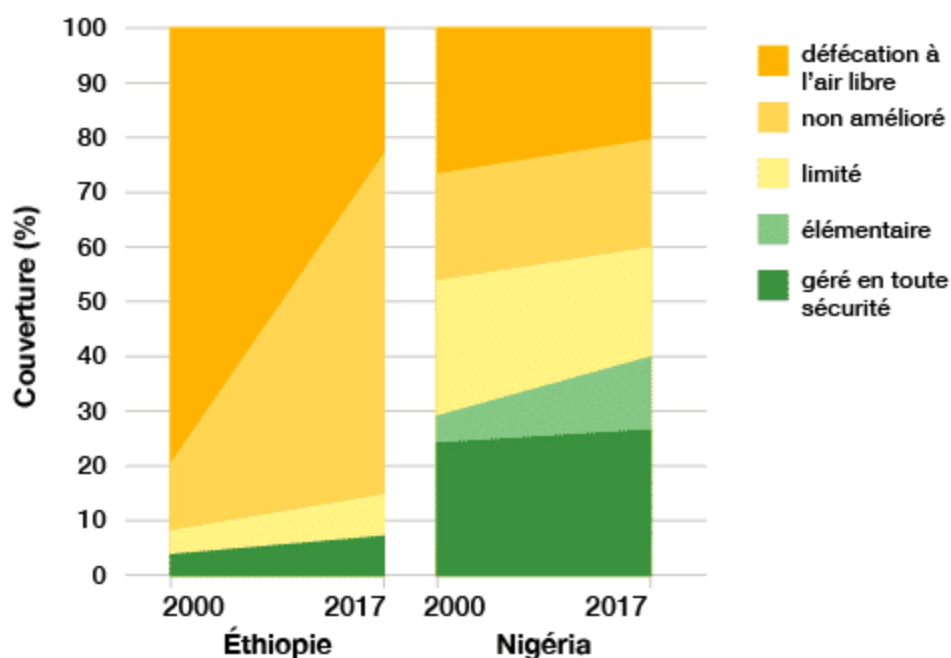
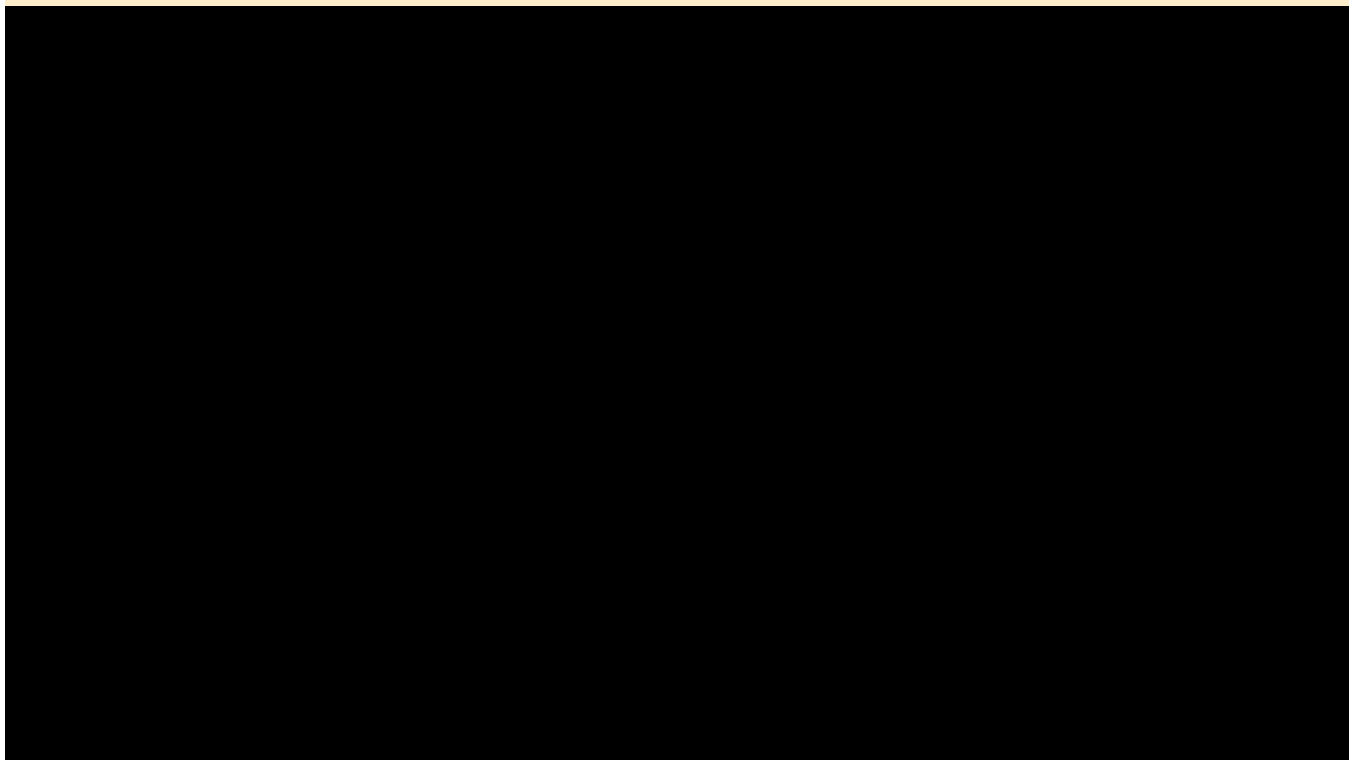


Figure 3.3 Évolution des niveaux des services d'assainissement en Éthiopie et au Nigéria entre 2000 et 2017 (JMP, 2017)

Activité 3.3 Programme d'assainissement en Érythrée

Regardez cette vidéo et identifiez les principaux acteurs du programme d'assainissement en Érythrée au niveau international, national et régional.



Vidéo 3.1 Utilisation de fonds du ministère britannique du Développement international (DFID) pour obtenir des résultats dans le secteur WASH en Érythrée [9 minutes]

Transcription de la vidéo 3.1 : Fonds du DFID en Érythrée

[00:00:00.00] [MUSIQUE DE FOND]

[00:00:06.43] NARRATEUR : La toute première conférence nationale sur l'assainissement qui s'est tenue dans la capitale Asmara les 11 et 12 décembre 2018 a été un événement historique pour l'Érythrée. Cette conférence de deux jours a rassemblé plus de 500 participants, y compris des gouverneurs, des administrateurs des sous-zobas (sous-régions) et des représentants des autorités locales de chacune des

six régions du pays, afin de discuter de la marche à suivre pour éliminer la défécation à l'air libre en Érythrée. C'est au cours de cette conférence que l'Érythrée s'est engagée à éliminer la défécation à l'air libre dans tout le pays d'ici à 2022.

[00:00:41.98] AMINA NURHUSSEIN : Il est grand temps pour toutes les parties prenantes de concentrer leurs efforts en adoptant une stratégie plus agressive et en renforçant les actions collectives pour faire en sorte que tous les villages soient déclarés « sans défécation à l'air libre » d'ici à 2022.

[00:01:03.04] NARRATEUR : Cette conférence historique de deux jours a été rendue possible grâce à la contribution du DFID, lequel a aidé le gouvernement à élaborer la stratégie et le plan d'investissement du programme « One WASH », finalisés fin juin 2019. La stratégie a permis de définir trois piliers principaux, à savoir, instaurer un environnement favorable à l'échelle nationale, améliorer la conception et la mise en œuvre des programmes à l'échelle des zobas (régions) et fournir aux communautés et aux institutions des services EAH adaptés à l'offre et à la demande.

[00:01:33.32] IAN RICHARDS : Il est évident que nous faisons face à des défis de taille. Mais je souhaite souligner un point très important : le programme visant l'élimination de la défécation à l'air libre d'ici à 2022 est certes ambitieux, mais peut tout à fait être réalisé. Et je vais vous dire pourquoi j'en ai l'intime conviction : L'Érythrée est un petit pays. Les Érythréens déploient des efforts considérables. Les communautés travaillent main dans la main. La grande majorité de la population du pays comprend le lien existant entre le manque d'assainissement et les maladies. Nous savons que la fin de la défécation à l'air libre est possible en Érythrée.

[00:02:28.25] NARRATEUR : Le DFID a également fourni un appui technique pour élaborer un programme EAH résilient face au changement climatique en vue de combler l'écart entre l'action humanitaire et le développement [INCOMPRÉHENSIBLE]. Il a soutenu la coordination entre les différents partenaires du secteur EAH à l'échelle nationale.

[00:02:44.42] KAMAL KAR : L'Érythrée dispose d'un potentiel illimité et de toutes les qualités pour devenir l'une des nations africaines sans défécation à l'air libre dans les deux prochaines années. J'en suis convaincu.

[00:03:02.54] NARRATEUR : Dirigées par les autorités locales, les six régions du pays ont pris des mesures immédiates à la suite de la conférence nationale sur l'assainissement et organisé des ateliers visant à éliminer la défécation à l'air libre dans leurs villages grâce à l'implication de l'ensemble des parties prenantes à l'échelle des zobas. Nous pouvons citer comme exemple l'atelier qui s'est tenu à Barentu, dans la région de Gash-Barka, les 12 et 13 avril 2019. Celui-ci a rassemblé plus de 300 participants, y compris le gouverneur, des administrateurs des sous-zobas et des représentants des autorités locales et du ministère de la Santé.

[00:03:36.80] KAHSAY ASSRAT : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

[00:04:04.49] FISEHAYE HAYLE : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

[00:04:24.00] DAVID TSETSE : Les populations démontrent ici un degré d'engagement si important et si satisfaisant que j'aime à croire que le délai de deux ans annoncé par le gouverneur pour éliminer la défécation à l'air libre sera respecté.

[00:04:38.06] NARRATEUR : Comme dans toutes les autres régions d'Érythrée, les rapports présentés détaillaient les microplans chiffrés de la région, ainsi que la marche à suivre, deux sujets ouvertement abordés dans le cadre de l'atelier.

[00:04:50.73] LIWAM TESFALIDET : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

[00:05:18.74] NARRATEUR : Le rassemblement des administrateurs des sous-zobas, des dirigeants communautaires, des gouverneurs, des responsables militaires et des dirigeants des différentes institutions gouvernementales atteste la capacité de la population érythréenne à agir collectivement à l'échelle locale en mettant en œuvre des initiatives visant à éliminer la défécation à l'air libre dans l'ensemble des villages et de la nation d'ici à 2022, au plus tard.

[00:05:42.79] FRANCO KIBABA : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

[00:06:12.23] NARRATEUR : La devise de l'Érythrée est de ne laisser personne de côté. Et les programmes d'assainissement total porté par la communauté (ATPC) sont appliqués dans les écoles, les camps militaires et les institutions.

[00:06:23.81] ABDU YACOB : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

[00:06:41.45] NARRATEUR : Les nombreux avantages de l'ATPC ont été largement reconnus et valorisés à travers toute l'Érythrée. Et là où ce type d'assainissement a été mis en œuvre, il a permis d'améliorer la santé, les comportements sociaux et l'environnement en général. L'atelier de Barentu a montré qu'au cours du premier trimestre 2019 seulement, plus de 808 villages ont bénéficié de cette mise en œuvre à l'échelle nationale, dont plus de 309 villages, en seulement deux mois dans la région de Gash-Barka.

[00:07:10.25] YIRGALEM SOLOMON : [NE S'EXPRIME PAS EN ANGLAIS]

[00:07:35.24] NARRATEUR : À travers toute l'Érythrée, et dans la région de Gash-Barka plus particulièrement, les groupes militaires participent pleinement à l'élimination de la défécation à l'air libre ; ils aident les communautés à construire des latrines et prennent l'initiative de construire des latrines à l'intention des stagiaires dans leurs camps. De même, le ministère de l'Éducation s'est engagé à construire des latrines dans 223 écoles de la région.

La feuille de route nationale de l'Érythrée visant à déployer à grande échelle les programmes pour l'élimination de la défécation à l'air libre a été finalisée, et les microplans axés sur la rentabilité et applicables aux sous-zobas sont en cours d'élaboration. Aujourd'hui, il est indispensable de mobiliser le soutien et les ressources nécessaires pour garantir l'assainissement et l'hygiène dans toutes les zobas du pays.

[00:08:20.61] DAVID TSETSE : Ces quatre ou cinq dernières années, nous avons eu du mal à lancer les programmes. Ainsi, nous espérons approcher des 1 000 [villages] d'ici la fin de l'année, ce qui représenterait près de la moitié de notre véritable objectif. Toutefois, je tiens à préciser qu'un taux de conversion existe entre le moment où un programme est lancé et le moment où le village bénéficiant dudit programme est déclaré « sans défécation à l'air libre ». Mais d'après notre expérience, nous tablons au moins sur un taux de conversion oscillant entre 40 % et 50 %. Si nous y parvenons, nous atteindrons notre objectif de 356 villages par an. Alors oui, c'est absolument incroyable.

[00:08:57.95] NARRATEUR : Cette année, en 2019, l'Érythrée a participé pour la première fois à la réunion Assainissement [et eau] pour tous qui s'est tenue au Costa Rica, ainsi qu'à la réunion AfricaSan5 du Cap, en Afrique du Sud, au cours desquelles elle s'est engagée à mettre en œuvre la stratégie et le plan d'investissement du programme « One WASH » et l'initiative visant à éliminer la défécation à l'air libre.

[00:09:15.86] [MUSIQUE DE FOND]

Qui sont les principaux acteurs du programme d'assainissement de l'Érythrée aux niveaux international, national et régional?

Vous pouvez copier-coller votre réponse dans votre journal d'apprentissage avant de cliquer sur Révéler la réponse.

Saisissez votre réponse ici, puis cliquez sur Révéler la réponse

Révéler

CONTINUER

Résumé de la Session d'étude n° 3

Au cours de la session d'étude n° 3, vous avez appris que :

- 1 L'analyse du contexte local fournit les informations nécessaires à la planification de stratégies de mise en œuvre dans la zone couverte par le programme.
- 2 Les données sur l'accès aux services d'assainissement et d'hygiène permettent d'identifier et de prioriser les zones du programme où l'accès aux services WASH est faible et les taux de défécation à l'air libre élevés.
- 3 Des données ventilées ne sont pas toujours disponibles au niveau local. Il est par conséquent parfois nécessaire de procéder à une recherche normative pour identifier la situation en matière d'assainissement selon le genre et l'appartenance à un groupe vulnérable.
- 4 Les facteurs clés pour le contexte local sont l'accès routier, la densité de la population, l'accès aux marchés, l'accessibilité financière, les contextes physiques difficiles et l'hétérogénéité sociale.
- 5 Au même titre que les analyses au niveau national, les analyses du contexte local tirent des leçons des programmes antérieurs et évaluent l'environnement favorable, avec quelques différences pour les analyses à plus petite échelle.
- 6 Les programmes à grande échelle qui s'étendent sur l'ensemble de la zone ciblée présentent des différences par rapport aux programmes à plus petite échelle, notamment la nécessité de répondre aux besoins d'un plus large éventail de contextes locaux, l'existence de différents indicateurs et données utilisés pour le suivi, ainsi que la présence d'avantages apportés par le gouvernement national.

Retournez à [la page principale de la formation](#) pour continuer à la prochaine session.